



A →

B →

C →

L'agriculture à l'époque romaine

Vue aérienne d'un parcellaire des environs de Tongres.
Les flèches indiquent les axes d'une répartition qui remonte probablement à l'époque romaine.

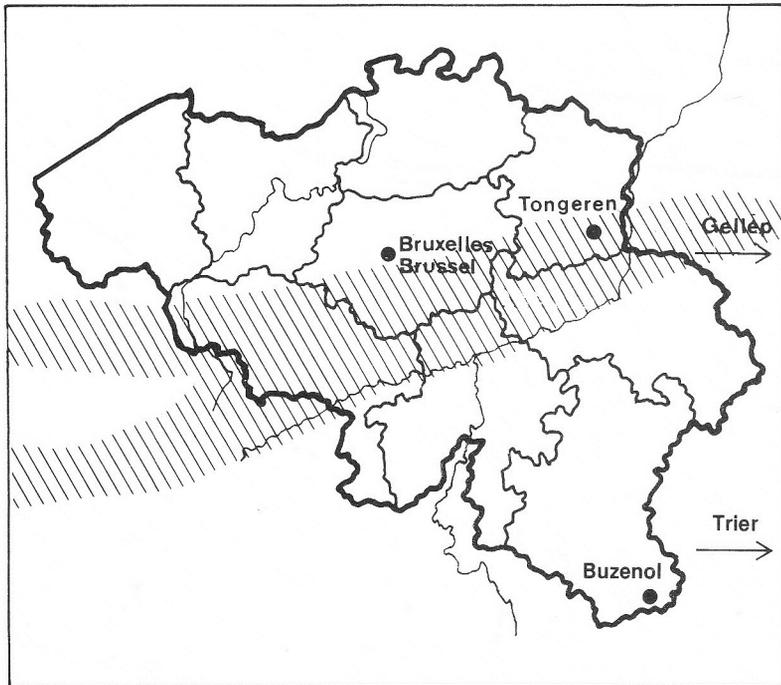
© Guido Coolens, Anvers.

De landbouw in het Romeinse tijdperk

123

Luchtfoto van een verkaveling in de omgeving van Tongeren.
De pijlen tonen de assen van een indeling die waarschijnlijk tot het Romeinse tijdperk teruggaat.

© Guido Coolens, Antwerpen.



La zone d'agriculture intensive et de villas, à l'époque romaine.
Gebied van intensieve landbouw en villae in het Romeinse tijdperk.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

L'agriculture à l'époque romaine

123

Parcellaire de la région de Tongeren

A l'époque romaine, le territoire des colonies et de certaines grandes villas était subdivisé en parcelles régulières, permettant une exploitation agricole intensive et une implantation systématique des fermes. Contrairement à notre cadastre actuel, cette subdivision du sol — appelée centuriation — était orthogonale et formait des carrés uniformes de près de 50 ha.

En Belgique, les plaines hesbignonnes, particulièrement fertiles, connaissent une occupation très dense; dans les environs de Tongeren, des traces du parcellaire antique ont pu être détectées.

Le document en couleur représente trois axes (indiqués par des flèches) parallèles qui n'ont pas été bouleversés par des interférences postérieures. A l'origine ces axes étaient coupés perpendiculairement par des axes secondaires, pour former des parcelles carrées ou rectangulaires. Ces axes secondaires, ici, ont été effacés.

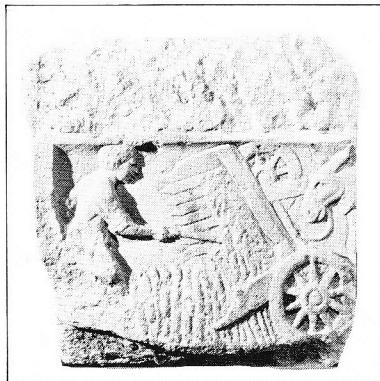
Sur le document en noir et blanc on voit le détail inséré dans un ensemble plus vaste, résultant d'une prise de vue dont les effets sont plus proches de la représentation cartographique.

J. Mertens



L'agriculture à l'époque romaine

123



La moissonneuse gauloise, ou valus, a été décrite par les auteurs latins Pline et Palladius. La découverte à Buzenol, en 1958, d'un relief représentant l'engin a grandement facilité sa reconstitution; d'autres représentations fragmentaires sont connues d'Arlon, de Trèves et de Reims.

Il s'agit d'un grand bac, pourvu de dents tranchantes et monté sur roues, propulsé ou plutôt poussé par un boeuf ou un âne et guidé par un conducteur; le principe est identique à celui de nos moissonneuses modernes.

La campagne

La campagne à l'époque romaine évoque irrésistiblement un paysage haut en couleurs, alternant les vertes prairies et les champs de blé dorés d'où émergent les toits de tuiles rouges des villas.

C'est effectivement un des aspects les plus marquants de la romanisation du nord de la Gaule, quoique cette image se limite aux régions les plus fertiles de la moyenne Belgique et du nord de la France et ce surtout aux II^e et III^e siècles de notre ère, lorsque Rome stimule, exige même une agriculture intensive, voire industrielle, dont les produits sont acheminés soit vers les armées du Rhin, soit vers l'Italie elle-même. Dans les régions moins favorisées, telle la Campine, les plateaux ardennais ou la plaine maritime, l'agriculture traditionnelle, l'élevage et l'exploitation de quelques ressources naturelles subviennent aux besoins de la population.

Le contraste entre ces deux zones se remarque surtout dans la subdivision du sol: d'une part un parcellaire plus ou moins régulier, basé sur des éléments topographiques et des traditions d'exploitation; d'autre part une implantation cadastrale systématique, commandée par des critères politico-économiques. Pour régulière qu'elle soit, cette dernière présente cependant quelques variantes, le parcellaire quadrillé — la centuriation — étant réservé au territoire des villes les plus importantes; en Belgique, pareille disposition semble avoir laissé quelques traces en Hesbaye et en Condroz, dans la cité des Tongres.

Ce contraste est révélé également par l'architecture rurale.

Dans les zones moins fertiles, nous trouvons les grandes fermes traditionnellement construites en bois, sur un plan rectangulaire allongé. Les autres régions se couvrent, en plus, de petites et grandes exploitations agricoles, groupant souvent plusieurs bâtiments bien alignés (corps de logis, écuries, ateliers et dépendances, ainsi que les habitations du personnel), le tout faisant largement appel aux techniques de construction romaines.

Les agronomes latins, notre source principale pour l'agriculture de l'époque, sont pleins d'admiration non seulement pour la fertilité du sol, mais également pour les techniques et les méthodes agricoles gauloises; les nombreux outils portant un nom gaulois témoignent du degré de perfection de la technologie rurale.

J. Mertens

A lire:

R. De Maeyer,
De Romeinsche villas in België,
Anvers, 1937.

M. Renard,
Technique et agriculture en pays trévire et rémois,
Bruxelles, 1969.

J. Mertens,
Enkele beschouwingen over Limburg in de romeinse tijd,
Bruxelles, 1964.